

Mme P. G. Savignat  
77. Avenue de Piolles  
Fribourg.  
Suisse

Le 19 déc. 1909.

Monsieur l'Abbé,

Monsieur l'Abbé Lassene vicaire  
à Auylet, à qui les Franciscains de St Palais  
m'avaient conseillé de m'adresser pour obtenir  
quelques détails qui m'intéressaient sur le  
Pays basque m'a donné votre nom, en me  
faisant connaître que vous étiez un érudit sur  
les choses de Pays Basque. Sans doute vous o-  
t-il dit que je m'y intéressais - les circonstances  
ne m'ont pas permis ainsi qu'à ma famille de  
venir à Ustaritz aussi je me permets de vous écrire.

C'est en lisant des livres sur le Pays Basque  
que je me suis penché sur son histoire; ces vieux  
conquistadors, disent les livres ont été possesseurs de  
l'Aquitaine, et comme je suis né en Gironde  
j'ai, surtout par induction, fait quelques obser-  
vations. Puis les rôles faneux, ce vieux de  
vieilles chroniques qui jettent une lumière  
étonnante sur le pays aquitain, surtout au  
temps de l'occupation anglaise, racontent  
que les bergers basques venaient faire paître  
les troupeaux dans les lands girondines -  
Enfin, vous devez savoir beaucoup plus de choses

que moi! Mais si on prétend que jascou, vient de Vascon,  
et de Basque - les Basques seraient donc pour le petit  
peuple d'entre Garonne et Pyrenées, le grand ancêtre oublié.  
j'ai eu sous les yeux quelques fragments de loupes basque,  
une vieille chanson particulièrement et j'ai relevé ceci  
"Trenkatürrik" qui'on a traduit: abattu - or si j'enlève les  
deux dernières syllabes: ürik il reste Trenkat qui se traduit  
en gascon du Bazadais par coup, abattu, mais par l'usage  
en parlant d'un arbre ou d'un bâton que l'on couperait en  
le rompant avec les mains - Un autre mot "kolpaturik."  
que l'auteur traduit par blessé - et auquel j'enlève urik, donne  
kolpat - en gascon nous disons "coupé" pour coup - le droit.  
- j'en trouve un autre Zeratürrik - nous avons Zarrat/  
qui veut dire aussi: fermé - Un coin de ma commune  
se nomme "Harriet", les pierres ne se disent pas: Harrietta?  
- une lande se nomme "Hroukats" qui se traduit par "les  
arrachés" - le mot me semble ressembler au basque -

Peut-être pas. je ds erreur? Si les "Hroukats" est basque  
elle pourrait s'appliquer, soit à une partie d'arbres qui  
seront arrachés par une tempête, ou à des Basques qui  
y a très longtemps habitaient ce coin - les ds diocèses.

Si je feuilletais un dictionnaire basque, peut-être  
j'y découvrirais-je d'autres racines semblables.

Mais les Basques se sont romanisés et leur langue  
s'est perdue. néanmoins, je crois que, nous, jascous  
d'entre Garonne et Pyrenées, nous devons les considérer  
comme nos Pères? -

J'avais l'impression que certains ancêtres de <sup>me</sup> famille  
n'étaient point originaires de Noailles. Cependant on les  
l'approuve

bonne foi en 1590, mais les Lasserre, viennent parait-il de  
Biarritz. le nom que j'imagineis basque est Biarriaux -  
le nom de Feneyre - qui me paraissait rattacher aussi au  
pays basque serait d'origine... suisse! les Feneyre seraient  
venus en France avec Otto de Fausson, un Suisse, comme -  
Seisochal de Fuyenne par le roi d'Angleterre, le nom latin  
serait Feneqria. On trouve à Bordeaux un chanoine

Feneqria vers 1250 - la famille de Frailly dont un  
ancêtre est enterré dans l'église d'Uzeste vient également  
de Suisse et se nommait de Frilly - Ils furent au service de  
l'Angleterre avant d'être au service de la France - Mais comme  
dans la "Tombe Basque" on trouve les vestiges de Basques  
en Norvège et ailleurs, pourquoi le nom Feneyre serait-il  
suisse? - Cette cascade d'iz me laisse rêveuse -

Les noms : Lajüz, de Bidouvet, Bidouret, auraient-ils  
des origines basques?

Je profite de cette circonstance pour vous  
adresser la photographie de la tombe de Rimsky -  
Korsakov, le musicien russe mort en 1908. - he-  
rappelle-t-elle pas les tombes basques? Aimerez-vous avoir  
quelques détails? Mais ce n'est peut-être pas une nouveauté  
pour vous? Cette photo est tirée d'un livre sur lui mais  
malheureusement il est écrit en russe. Cependant si  
cela peut vous intéresser je puis obtenir les détails, le  
lieu exact de la tombe.

Je m'excuse de vous faire perdre un temps précieux  
mais, cette fièvre de la recherche, cette curiosité du faire-  
vous voyez bien me la pardonnez... je compte sur votre  
indulgence pour cette lettre, il me semble déjà qu'elle

ni est acquise, puisque nos pensées s'accen-  
dent pour la recherche identique, la même  
sympathie pour ce grand petit peuple... Vous,  
vous êtes de sa race, de son sang, sans mélange  
mais moi c'est différent. Et pourtant, il me semble,  
moi, qui ai toujours été "hante" par lui depuis  
mon jeune âge, qu'il y a des affinités entre lui  
et moi... Ce n'est pas du sentimentalisme, il  
y a eu toujours en moi depuis ma petite enfan-  
ce, l'impression, bien que ma famille fut  
établie depuis avant 1500 en France, sur la  
même sol (c'étaient les "bassons") d'être de  
plus loin, de s'être pas vraiment de là! — (joue  
ous en séjour en Suisse que depuis 38) —

Enfin, je ferai aussi que je vous  
envoie... que j'ai un roman à continuer... et  
que de quelques mots, je pourrai vous offrir  
un exemplaire pour les enfants... Noël est là...  
Joyeux Noël, tous mes vœux bien sincères  
pour la douce, la consolante fête! Bonne et  
Sainte Année! aussi — je ne vous oublierai pas  
en la nuit bénie, vous, vos intentions, vos vœux,  
votre petit pays — Excusez-moi en ou, pardonnez-  
moi — et croyez, Monsieur d'Abbe — à l'occasion  
de mes sentiments les meilleurs en R.S.

Rene Jeanne Looignat